

AU CŒUR DU LAURAGAIS



Sylvie Forestier, directrice

En tant que directrice du PETAU du Pays Lauragais depuis sa création, j'ai vu sa constante évolution. Avec les élus, nous avons posé les fondations puis les premières pierres de ce syndicat qui nous permettent aujourd'hui d'avoir un véritable territoire de projet. À l'échelle de l'Occitanie il en existe une trentaine. Nous participons tous à des instances de dialogue supra territoriales pour défendre notre territoire, ses intercommunalités et toutes les communes. Nous avons la particularité d'être sur 3 départements, c'est un avantage qui nous permet de porter plus haut la coopération. Nous le faisons avec la culture et le tourisme avec la mise en réseau ou sur la transition énergétique avec la création d'un PCAET à l'échelle du Pays et maintenant une étude sur la mobilité.



Corentin Janotto, Monsieur Energie

Avant d'intégrer le PETAU du Pays Lauragais il y a quelques mois, j'ai fait mes premières armes dans une communauté de communes du Béarn. J'étais chargé de mission en transition énergétique. J'y ai animé la démarche « TE-POS » territoire à énergie positive durant deux ans. J'ai eu un déclic durant mes études, une véritable prise de conscience. J'ai donc poussé mon cursus jusqu'à obtenir un master 2 « Physiques de l'énergie et de la transition énergétique ». Je voulais vraiment agir, être au plus près des territoires. Les collectivités territoriales me semblaient être le meilleur endroit pour agir en étant au plus près des décideurs, des acteurs locaux et de la population. Dans le même temps, je me suis engagé dans une association qui souhaite produire de l'énergie sur les bâtiments publics dont je suis devenu le secrétaire.

William Dupré : la culture, c'est son job

Je suis chargé de développement culturel depuis 2013. J'ai profité des contrats aidés sur un poste à temps partiel. Avec l'élargissement de mes missions, je suis passé à temps plein en 2019. Cela correspond à la mise en réseau du territoire. Une étape importante qui a permis de mettre un véritable coup d'accélérateur. Nous avons proposé aux acteurs privés et publics de se retrouver, de travailler ensemble afin de proposer une véritable offre culturelle sur le territoire.



Malgré la crise profonde que vit le monde de la culture, je reste optimiste quant à son avenir. On sent une grande envie de l'ensemble des acteurs de rebondir et de se projeter. C'est un peu compliqué de mettre en œuvre notre politique avec la crise mais, ensemble, on essaie de développer d'autres solutions pour palier à la fermeture des lieux culturels.

PAYS LAURAGAIS. Un pays de 167 communes et plus de 100 000 habitants.

Le Lauragais, un pays et un territoire de projets



Le Canalathlon, une belle opération.

Le Lauragais est avant tout une région où l'histoire riche et millénaire, a forgé une identité forte, un vaste territoire qui s'étend des portes de Toulouse à l'ouest de Carcassonne et de Castres à Pamiers.

C'est ce passé commun qui, en 1998, a incité des élus à structurer le territoire du Lauragais en association de pays afin de porter un projet commun de développement. En 2006, un pas de plus est franchi avec la mise en place du schéma de cohérence territoriale (SCOT) avant que ne se crée le 1er janvier 2015, le pôle d'équilibre territorial et rural (PETR) du Lauragais. Ce syndicat composé de quatre intercommunalités issues de trois départements que sont la Haute-Garonne, le Tarn et l'Aude,

regroupe 167 communes pour une population de 100 000 personnes. Son siège se situe à Montferand, au seuil de Naurouze, tout un symbole. À sa tête, le comité syndical compte 63 délégués des quatre intercommunalités. Il est présidé par Gilbert Hebrard maire de Vendine (31) et se compose de 7 commissions toutes coprésidées par un binôme dans un souci d'équilibre.

Fédérer des acteurs

Depuis ce moment charnière de la création du PETR, Sylvie Forestier est devenue la directrice du PETR et nous explique qu'« il y a une véritable pertinence à traiter des sujets comme la transition énergétique ou le tourisme à une telle échelle. Nous pouvons plus facilement fédérer les

acteurs locaux et ainsi jouer pleinement notre rôle de territoire de projet. »

Avec ses 10 agents, le PETR anime, par exemple, le réseau des offices de tourisme. Il a permis la mise en œuvre de nombreux outils de communication dont un film promotionnel, des carnets gourmands et de belles opérations comme le Canalathlon. Cette épreuve sportive qui allie course, vélo et canoë a pour but de valoriser le Canal du Midi. La première édition a eu lieu en 2016 et a été immédiatement un véritable succès. « C'est grâce à une belle coopération interterritoriale que cette opération a pu voir le jour soutenu par la Région Occitanie et des fonds européens LEADER. Il a été reconduit en 2018 et si la situation sanitaire le permet l'édition de 2020 se

QUI FINANCE ?

Le PETR du Lauragais porte également le programme LEADER, un fonds européen dédié aux territoires ruraux au travers du GAL, le groupe d'acteurs locaux. C'est une enveloppe de 3,8 millions d'euros qui se base sur la stratégie 2014-2021 « Bien vivre et bien accueillir en Lauragais ». Elle a été étendue jusqu'en 2022 avec une enveloppe complémentaire qui va dépendre des nouveaux projets portés par le territoire. Le PETR fonctionne grâce à une partie de ces fonds, une participation des intercommunalités du département de la Haute-Garonne et également de la région Occitanie. La contractualisation avec cette dernière a permis par exemple d'accompagner le projet d'une épicerie itinérante dans la Piège, « Le premier de Benjamin », (LEADER 45 %, Région 16 %, Etat 19 %).

fera à l'automne prochain. » Un autre projet phare a été réalisé en 2018. « Nous avons répondu à un appel à projet national concernant le Guide du Routard, en étroite collaboration avec les offices de tourisme. Et en juin, la première édition de ce guide « Pays Lauragais » a pu remplir les présentoirs des offices. »

Culture et transition énergétique, axes majeurs de ce début d'année

L'accès à la culture est un enjeu majeur pour bon nombre d'acteurs du territoire et en particulier pour le PETR du pays Lauragais. À la tête de ce service un coprésident audois, Serge Serrano maire de Carlipa et un coprésident haut-garonnais, Jean-Clément Casan, maire de Caraman.

« Jusqu'à alors, le service culture avait avant un rôle de coordination, de financement et de communication auprès des acteurs de la culture », précise Serge Serrano. En 2020, avec la signature de la convention de généralisation de l'éducation artistique et culturelle (CGEAC) avec la DRAC Occitanie, notre mission s'est élargie à des actions propres à notre service. Nous avons décidé de profiter de résidences artistiques sur le territoire, celle d'« Idéal Cinéma » au théâtre des Trois-Ponts à Castelnaudary et de la chorale « Les éléments » à l'Abbaye-école de Sorèze pour leur proposer un travail de diffusion sur le territoire. » Cette structuration de l'en-



A Labastide d'Anjou.

semble des acteurs que sont la DRAC Occitanie, l'Éducation Nationale et les intercommunalités permet de généraliser la pratique, de la développer et de la soutenir. Sur le terrain cette convention va permettre de rapprocher les populations éloignées physiquement de l'offre culturelle ou socialement avec un ciblage à destination de la jeunesse. « L'essentiel est d'être présent sur les 4 intercommunalités. Nous avons des interventions aussi bien à

Bram qu'à Belpech que sur Nailloux ou Revel. » Au total, ce ne sont pas moins de 96 interventions qui auront lieu sur l'ensemble du Lauragais.

Transition énergétique

Un autre enjeu majeur de ce mandat est la transition énergétique. En février 2020, après 3 années d'élaboration, de nombreuses réunions de travail, de concertation avec les élus et une participation ci-

toyenne, le plan climat air énergie territorial (PCAET) a été adopté par le comité syndical. Ce document, non contraignant, donne une feuille de route très claire pour les intercommunalités.

« Nous avons une commission de 18 élus très impliqués et désireux d'agir. L'enjeu aujourd'hui est de mettre en pratique ce PCAET et il faut vraiment que ce mandat serve à cela », précise Brice Asensio, coprésident audois de la commission transition énergétique (11). « Et c'est le cas sur le dossier de la mobilité avec une étude qui vient d'être lancée. C'est le bureau d'études IETR basé à Toulouse qui en est chargé. Cette étude va durer jusqu'en juin avec un large volet dédié à la concertation dont une enquête publique du 15 mars au 15 juin. L'enjeu est double pour le territoire. Nous souhaitons réduire les émissions de CO2 et améliorer la qualité de vie tout en répondant aux besoins des usagers. »